

“ Il a passé en faisant le bien. ”

Pertravit benefaciendo.

(Act., X. 38).

Ces paroles, qui caractérisent la vie du Sauveur, résument également la vie du prêtre. L'histoire atteste que le sacerdoce catholique a fait le bien partout où s'est exercée son action. Le prêtre, en notre siècle, continue cette tradition glorieuse, et la fête présente est la reconnaissance publique des influences bénies de notre clergé. Rappelons brièvement les divers actes du ministère sacerdotal, et nous verrons qu'aujourd'hui comme hier le prêtre passe en faisant le bien.

Le prêtre est d'abord un homme de prière. L'importance de la prière est souvent oubliée ou incomprise par le grand nombre. Au reste, les supplications de l'humanité ne sauraient avoir aux yeux de Dieu une efficacité souveraine. Le prêtre est constitué par le Christ l'organe de sa prière et le ministre de ses autels. En récitant l'office divin, le prêtre, outre qu'il loue dignement le Seigneur, lui recommande les intérêts du monde. L'Eglise, le pape, la patrie, la paroisse, tous les âges, toutes les conditions, les vivants et les morts, nul n'est exclu de la prière publique. L'auguste Sacrifice de la messe vient donner une nouvelle force à la prière du prêtre. Car ce n'est plus l'homme qui supplie, c'est le Divin Médiateur qui s'offre lui-même, qui est le grand priant de l'humanité.

Le second acte du ministère sacerdotal est d'enseigner, de propager la vérité. Le monde compte beaucoup de littérateurs, de savants qui peuvent bien l'amuser ou lui créer des ressources nouvelles, mais qui sont impuissants à le fixer dans le repos de la vérité. La parole de Dieu, voilà la vraie lumière du monde. Le prêtre, envoyé par Jésus-Christ, instruit l'enfance, veille sur l'éducation, annonce du haut de la chaire la doctrine du salut. Et par sa prédication, il travaille même au bonheur temporel des individus. Vainement l'on tenterait de représenter le prêtre comme l'ennemi du progrès et des lumières. Il demeure l'interprète autorisé de la vérité, le premier et le plus généreux ami de la saine éducation.

Le prêtre enfin est père, parce qu'il propage la vie chrétienne. Dieu l'a établi père de l'humanité dans l'ordre de la grâce. Par les sacrements qu'il distribue, le prêtre donne la vie surnaturelle, il l'accroît, il la défend, il la redonne mille fois. D'étape en étape, le prêtre conduit le chrétien jusqu'au seuil de l'éternité bienheureuse. Et nous ne parlons point des œuvres de bienfaisance qu'il fonde ou qu'il soutient. — Il n'est pas une douleur que le prêtre ne soulage chaque jour.

N'est-il pas vrai que le prêtre passe en faisant le bien ?

Il a donc droit aux prières des fidèles, à leur obéissance, à leur sincère affection. Telles seront les pensées et les résolutions que nous emporterons de cette fête touchante.